



Denniel Auguste : Né le 18-07-1909 à Plounéventer, fils d'Yves et Maryvonne Le Roux ; études à Lesneven ; 1936, prêtre et instituteur à Plounéour-Trez ; 1939, vicaire à Scaër ; 1945, vicaire à Plonévez-du-Faou ; 1952, recteur de Saint-Rivoal ; 1958, recteur de Garlan ; 1961, recteur de Locunolé ; 1969, recteur du Tréhou ; 1978, retiré à Plonévez ; décédé le 10-01-1981.

Étude : *Quimper et Léon*, 1981 p. 65.

Extraits de l'homélie de M, l'abbé Y. Fily, recteur de Plonévez-du-Faou, aux obsèques de M. Denniel, à Plounéventer, le 12 janvier 1981.

Au début de l'année, réunis à Plonévez-du-Faou, des prêtres du sud de la Montagne d'Arrée fêtaient le départ de M, l'abbé Denniel pour sa terre natale de Plounéventer. Ils ne se doutaient pas que c'était leur dernière rencontre avec lui... A la fin du repas, après avoir remercié tous ses confrères de leur gentillesse, il me prit à part, les larmes aux yeux, pour m'inviter à venir à son enterrement ! Il me dit qu'il ne verrait plus Plonévez qu'il aimait. Je ne prêtai pas tellement attention à ces angoisses, qui lui montaient souvent au cœur surtout depuis la mort, au mois de septembre, de sa dévouée et fidèle aide au prêtre, qui l'avait suivi pendant ses 28 ans de rectorat...

Il revenait donc à Plounéventer, où il était né, il y a 71 ans, dans une famille où les habitudes religieuses étaient le pain quotidien. Personne ne s'étonne dès lors qu'après ses études au Collège Saint-François de Lesneven, il soit entré au Séminaire... Après son ordination, le voilà instituteur à Plounéour-Trez, dans ce pays rude de la « Paganie » de l'époque, avec comme collègues les vénérés chanoine Lerrant et abbé Ferec... Bien vite il entra dans le ministère paroissial, dans la paroisse la plus étendue du diocèse, à Scaër, où l'on garde de lui le souvenir d'un prêtre infatigable, d'un lutteur... Puis il fut nommé à Plonévez où les jeunes dont il s'occupa gardent de lui un excellent souvenir... C'était aussi un sportif et il aimait mener son équipe à la victoire, chacun le savait bien... C'était aussi, faut-il le dire? un passionné du cheval... Il aimait suivre les concours et savait apprécier... et relever le moindre défaut chez la meilleure des bêtes. Cette passion, héritée de sa famille, l'amena à créer à Plonévez le « Pardon des chevaux » à la chapelle du Quilliou, dont la restauration fit sa joie.

En 1952, il fut appelé à prendre en charge la paroisse de Saint-Rivoal : il y repeint lui-même tout l'intérieur de l'église. Puis ce furent rapidement Garlan et plus longuement Locunolé et Le Tréhou enfin où il resta neuf ans jour pour jour...

Lorsqu'il se retire, il y a deux ans et demi, à Plonévez, il croyait, par moment encore, avoir la même puissance de travail pour se rendre utile. Mais il dut se rendre compte que ses forces diminuaient...

*Quimper et Léon*, 1981, p. 65.